



42

**DANSE
MUSIQUE**

**19 & 20
FÉVRIER**

Romances inciertos, un autre Orlando

Conception, mise en scène
et direction musicale **Nino Laisné**
Conception et chorégraphie
François Chaignaud

À la fois concert, récital et opéra-ballet, ce spectacle hors normes traverse les époques et les styles musicaux et chorégraphiques, transfigurés par les fulgurances vocales et corporelles d'un artiste exceptionnel : François Chaignaud.

Romances inciertos, un autre Orlando

Conception, mise en scène et direction musicale **Nino Laisné**
Conception et chorégraphie **François Chaignaud**

Tarif B de 9 à 25€ – Grand Théâtre – Ven, Sam 20h – Durée 1h10

Danse et chant **François Chaignaud** Bandonéon **Jean-Baptiste Henry** Violes de gambe
François Joubert-Caillet Théorbe et guitare baroque **Daniel Zapico** Percussions historiques
et traditionnelles **Pere Olivé**

Création lumière **Anthony Merlaud** Création costumes **Carmen Anaya, Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández, Helena Petit, Elena Santiago** Régisseur son **Charles-Alexandre Englebert** Habilleuse en tournée **Cara Ben Assayag** Décor | chef peintre **Marie Maresca** Peintre **Fanny Gaudreau** Retouches images **Remy Moulin, Marie B. Schneider** Construction **Christophe Charamond, Emanuel Coelho**

Production déléguée Vlovajob Pru & Chambre 415

Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Chaillot – Théâtre national de la Danse, deSingel Anvers, la Maison de la musique de Nanterre, Arsenal / Cité musicale – Metz Soutiens Ce projet a reçu le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Spedidam, PACT Zollverein Essen, TANDEM Scène nationale, Ayuntamiento de Anguiano – La Rioja, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et l'Ayuntamiento de Huesca dans le cadre de la résidence Park in Progress 12, et a bénéficié d'un accueil studio aux Teatros del canal à Madrid, au Centre National de la Danse à Pantin et la Ménagerie de verre à Paris (Studiolab), El Garaje – Cadix

+++ **COLLOQUE** – «L'acteur à l'Œuvre» dans le cadre de la 3^e Semaine Internationale du Théâtre d'AMU et de l'IDEX POTEAC de la Maison du Théâtre d'AMU

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Saisissante et intense performance que cette célébration

des métamorphoses d'Orlando, l'androgynisme mythique magnifié par Virginia Woolf. Trois personnages, trois images d'un même mystère, la Doncella Guerrera, partant à la guerre sous les traits d'un homme, le San Miguel de Garcia Lorca, voluptueux et troublant, et la Tarara, andalouse énigmatique et ambiguë à l'identité complexe et sulfureuse. François Chaignaud, tout en grâce et légèreté, traverse jota, bolero et flamenco, danses de cour ou de cabaret, symboles archétypaux d'une Espagne éternelle, entre mysticisme flamboyant et érotisme troublant. Un spectacle envoûtant, délicat et puissant, un voyage passionnant dans l'espace et le temps.

– *Cómpreme caballo, padre,
Que a la guerra me voy yo.*

– *No vayas, hija, no vayas
Que te van a conocer.*

– *Père, achète moi un cheval,
Car je m'en vais à la guerre.*

– *Ne pars pas, ma fille, ne pars pas,
Ils vont te démasquer.*

[extraits de *La Doncella Guerrera*,
chanson traditionnelle espagnole]

Romances inciertos, un autre Orlando est à la fois un concert et un récital, qui s'articule en trois actes, comme un souvenir d'opéra-ballet. Y apparaissent successivement la *Doncella Guerrera*, qui nous emmène, dans un contexte médiéval, sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme ; le *San Miguel* de Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, aussi orné que douloureux, porté lors des processions ritualisées de la Semana Santa ; et la *Tarara*, gitane andalouse qui, suite à un amour déçu, oscille entre mysticisme et séduction, et cache une secrète androgynie.

*“Este mi pelo tan largo
luego lo cortaré yo.”
Le diera caballo y armas
y a la guerra se marchó.*

*“Si mes cheveux sont trop longs
alors je les couperai.”
Il lui donna armes et cheval
et à la guerre elle s'en alla*

[extrait de *La Doncella Guerrera*, romance populaire]

Romances inciertos est un estuaire, un delta. Une zone difficilement situable sur les cartes, à la confluence de musiques espagnoles de tradition à la fois orale et « savante », qui inspirent des danses, des poèmes et de mini épopées dont les héroïnes jouent des rôles qui ne sont pas les leurs. L'histoire de ces personnages, pris dans un mouvement perpétuel de métamorphose, d'ambiguïté, d'imposture entêtée, et d'indécision embrasée se reflète dans le destin même des mélodies qui leur sont attribuées. *Romances inciertos* met en scène ces deux trajectoires : la renaissance des personnages qui n'ont d'autre choix que de transformer le réel à la mesure de leur désir – et l'infinie mutation de motifs musicaux à travers les siècles. L'identité incertaine de ces figures se réfléchit dans le métissage musical.

La plupart de ces mélodies sont apparues aux XVI^e et XVII^e siècles en Espagne et depuis, n'ont jamais cessé d'être interprétées, modifiées, transformées. Chaque culture mais aussi chaque époque se sont réappropriées ces poèmes, actualisant sans cesse les aventures de leurs héroïnes. C'est ainsi que ces mélodies – issues de l'art du *romance*, du chant sépharade ou de la *jota* se sont introduites dans la musique baroque, le flamenco andalou ou encore les cabarets travestis de la *Movida*. Les *coplas* – les vers – eux-mêmes se sont démultipliés, et à l'ombre des versions les plus connues, les archives gardent la trace de strophes paillardes, retraçant le destin marginal de ces figures.

Les quatre solistes rejouent ici ces trajectoires, en empruntant des mélodies originaires écrites pour d'autres *instrumentarium*, en osant le rapprochement de timbres réputés incompatibles : le bandonéon se rêve clavecin, la viole de gambe bourdonne des *zambras* douloureuses, les percussions s'invitent dans la musique sacrée, et les réminiscences baroques des marches sévillanes apparaissent au creux du théorbe.

La scène, cerclée de tapisseries dont la trame rassemble de multiples représentations historiques de la nature, ouvre un paysage autour des cinq interprètes. La danse surgit, recoud et trouble : à la fois soeur et émule de la musique, elle s'impose comme art de l'impur et met le corps à l'épreuve du présent. Simultanément factice et réel, il tente d'atteindre d'impossibles altitudes dans un équilibre affranchi de la gravité. Les gestes s'engouffrent dans l'écart laissé entre les danses "traditionnelles" et leurs avatars académiques – suivant la trace de ces mutations chorégraphiques, dont l'histoire oscille entre pillages et inspirations.

C'est donc un delta impur, irisé, sur lequel semble scintiller la silhouette inattendue de l'*Orlando* de Virginia Woolf. Mais cet Orlando-là n'est plus un jeune lord de la Cour royale d'Angleterre qui vit quatre siècles et sombre régulièrement dans un profond sommeil. Il se consacre tout au long de sa vie à l'écriture d'un seul et même poème qui se teinte des reflets des époques qu'il traverse et se fait l'écho des mutations infinies des arts et des sociétés. Comme dans le roman, nous sommes ici en présence d'un personnage à éclipses, qui soudain s'absente pour renaître sous les traits d'une femme, ailleurs, dans l'espace et dans le temps.

Par l'épreuve du chant et de la danse, cet autre Orlando, porté par les musiciens, se lance dans une forme d'épopée dont les métamorphoses incessantes n'assouvissent jamais la quête d'un idéal.

François Chaignaud, Nino Laisné, Célia Houdart

Musiques interprétées

I **Tristeza de un doble A** Tango / passacaille, 1973
(ASTOR PIAZZOLLA)

Romance de la doncella guerrera Romance
(POPULAIRE / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

Hija mía, mi querida Chanson traditionnelle sépharade
(POPULAIRE / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

No soy yo quien veis vivir Villancico extrait du Cancionero de Uppsala, XVI^e
(ANONYME / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

Folía / Levantate Morenita Folie des Canaries / aubade des Asturies
(POPULAIRE / IMPROVISATION INSTRUMENTALE)

II **Sonata 16** Sonate allegro, XVIII^e
(PADRE JOSEP GALLÈS / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

San Miguel Chant du Jeudi Saint / corri-corri / jota de los laos
(POPULAIRE / F. GARCIA LORCA / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

¡ **Ay, Amor !** Aria extrait de la zarzuela «Amor aumenta el valor», 1728
(JOSÉ DE NEBRA)

Rosario Marche pour la Semaine Sainte, 2013
(JONATHAN Y CRISTOPHER JIMÉNEZ CABEZA / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

Nana de Sevilla / Folias Berceuse / folie baroque
(POPULAIRE / IMPROVISATION INSTRUMENTALE)

III **La farsa monea** Zambra, 1938
(CANTABRANA / R. PERELLÓ / J. MOSTAZO / IMPROVISATION)

Coplas de la Tarara Chanson traditionnelle espagnole
(POPULAIRE / AVEC EXTRAITS DU «BARBIER DE SÉVILLE» DE A. GARCIA PADILLA ET J. MOSTAZO, 1938 /ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

Vertigo Rondeau, 1746
(PANCRACE ROYER / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ ET JEAN-BAPTISTE HENRY)

La Tarara Chanson traditionnelle espagnole
(POPULAIRE / ARRANGEMENT NINO LAISNÉ)

Nino Laisné

Diplômé en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où il s'est spécialisé en photographie et vidéo, Nino Laisné s'est également formé aux musiques traditionnelles sud-américaines auprès du guitariste Miguel Garau. C'est durant cette période qu'émerge l'envie d'allier cinéma, musique et art contemporain.

Dès 2010, avec *Os convidados*, ses images deviennent sonores et évoquent des chants traditionnels. En 2013, son film *En présence (piedad silenciosa)* cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour de réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien. Cette réalisation signe aussi le début d'une collaboration fructueuse avec les musiciens Daniel et Pablo Zapico qu'il retrouvera régulièrement autour de partitions anciennes. Avec *Folk Songs* (2014) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) il s'intéresse aux traditions orales lorsqu'elles sont soumises au déracinement.

Ses projets l'ont amené à exposer dans de nombreux pays tel le Portugal, l'Allemagne, la Suisse, l'Égypte, la Chine ou encore l'Argentine.

Il est régulièrement invité à produire de nouvelles pièces lors de résidences de création (Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid, FRAC Franche-Comté, Park in Progress à Chypre et en Espagne, Pollen à Monflanquin). Ses réalisations vidéo sont également présentées dans des salles de cinéma et festivals, dont le FID Marseille, la FIAC Paris, le Papay Gyro Nights Festival de Hong Kong, le Festival Internacional de Cinema de Toluca et le Festival Periferias de Huesca.

En 2017, il crée le spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, fruit de sa rencontre avec François Chaignaud, qu'ils présentent notamment au 72^e Festival d'Avignon.

En 2018, le tandem tourne *Mourn, O Nature!*, un film court pour une exposition au Grand Palais, inspiré par l'opéra *Werther* de Jules Massenet. En octobre 2019, pour sa nouvelle exposition monographique au Frac Franche-Comté, Nino Laisné présente *l'Air des infortunés*, un film qui revisite une imposture historique avec Cédric Eeckhout et Marc Mauillon.

François Chaignaud

Diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur de danse de Paris, François Chaignaud a collaboré avec plusieurs chorégraphes. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Думи мої* (2013), il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve* (1898-1905). Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009) et l'artiste Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016). Depuis 2005, un dialogue soutenu entre François Chaignaud et Cecilia Bengolea donne vie à des œuvres hétéroclites, présentées dans le monde entier. Ensemble, ils créent notamment *Sylphides* (2009), *(M) imosa* (2011), *Altered Natives Say yes To Another Excess - Twerk* (2012), *Dub Love* (2013), *How slow the Wind*, pour les danseurs de l'Opéra de Lyon (2014), *Devoted*,

pour le Ballet de Lorraine (2015), *Dancehall Polyphony*, pour le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch (2015) et DFS (2016).

À l'occasion de La Bâtie-Festival de Genève 2017, François Chaignaud crée en collaboration avec l'artiste Nino Laisné *Romances inciertos, un autre Orlando*, spectacle autour des motifs de l'ambiguïté de genre présenté lors de la 72^e édition du festival d'Avignon. En mai 2018 il crée également *Soufflette*, une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège). En mai 2019 a eu lieu au Kunstenfestivaldesarts la première représentation de *Symphonia Harmoniæ Cælesitum Revelationum*, une recherche autour du répertoire d'Hildegarde de Bingen en collaboration avec Marie- Pierre Bréban.

Pour ses futurs projets, François Chaignaud collaborera notamment avec Akaji Maro, et des ensembles musicaux tels que Les Cris de Paris et l'orchestre Les Siècles.

François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy aux côtés de Cecilia Bengolea.

Daniel Zapico

Depuis son plus jeune âge, Daniel Zapico dirige ses études vers le champ de la musique ancienne, et se dédie au théorbe à partir de 1999. Il termine ses études supérieures avec la plus haute distinction de l'Escola Superior de Música de Catalunya. En tant que membre fondateur de l'ensemble Forma Antiqua, il a participé aux festivals internationaux les plus prestigieux durant plus de 20 ans, en remportant un immense succès auprès du public et de la critique spécialisée. Ce groupe a reçu les prix du « Mejor Grupo de Música Barroca 2018 » et de la « Mejor Producción Discográfica 2018 » des GEMA (Association de Groupes Espagnols de Musique Ancienne) et a obtenu le prestigieux prix du « Mejor Álbum de Música Clásica 2018 » des Premios MIN (Prix de Musique Indépendante en Espagne) pour « Concerto Zapico Vol. 2 ».

Daniel Zapico collabore régulièrement avec La Ritirata (prix « El Ojo Crítico de Música Clásica 2013 » et « Premio de Cultura de la Comunidad de Madrid 2017 ») et avec le groupe belge Ricercar Consort avec lequel il a participé à de nombreux festivals internationaux comme le White Light Festival du Lincoln Center de New York ou La Folle Journée de Nantes (France), de Iekaterinbourg (Russie) et de Tokyo (Japon).

Son étroite collaboration avec l'artiste Nino Laisné l'a amené à participer récemment à son spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*. Daniel Zapico se produit également avec des figures importantes du panorama musical comme Leonardo García Alarcón (Cappella Mediterranea), Fahmi Alqhai (Accademia del Piacere), Benjamin Bayl (Hong Kong Philharmonic Orchestra), Attilio Cremonesi (Orchestra del Gran Teatro La Fenice), Andrea De Carlo (Ensemble Mare Nostrum), Maxim Emelyanychev (Il Pomo d'Oro), Christina Pluhar (L'Arpeggiata)... Daniel Zapico est lauréat de nombreux prix dont : « Asturiano del Mes » du journal La Nueva España, « Grupo del Año 2010 » pour la télévision de la Principauté d'Asturies, « Premios de la Música en Asturias 2012 » et le « Prix Serondaya 2012 » pour l'Innovation Culturelle.

Jean-Baptiste Henry

Jean-Baptiste Henry commence à étudier le bandonéon dès l'âge de huit ans auprès de César Stroschio, co-fondateur du Cuarteto Cedrón, au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Gennevilliers. Très tôt, il multiplie les expériences musicales auprès de célèbres musiciens comme Pino Enriquez ou encore Juan-José Mosalini.

En 2004, après avoir obtenu le premier prix de bandonéon avec les félicitations du jury, il s'installe en Argentine pour s'enrichir de nouvelles expériences musicales, culturelles, et humaines. À Buenos Aires, il suit les master-class du Maestro Julio Pane et se produit principalement avec l'ensemble La Otra Esquina. De retour en France, il intègre le Grand Orchestre de Mosalini avec lequel il parcourt l'Europe et joue dans les salles les plus prestigieuses (les Konzerthaus de Vienne et de Berlin, les Philharmonies de Hambourg et du Luxembourg, La Comédie de Reims, l'Arsenal de Metz, la Filature de Mulhouse...).

En 2008, il participe au spectacle mondialement connu *Tanguera* qui se produit durant un mois au Théâtre du Châtelet à Paris. Parallèlement, il poursuit sa carrière internationale en tant que soliste dans de nombreux orchestres. Il se produit alors en Italie, Pologne, La Réunion, Algérie, Tunisie, Maroc, Pays Bas, Belgique, Allemagne, Slovaquie, Roumanie, Finlande, etc. Depuis 2011, il a participé à quatre tournées au Japon aux côtés de la chanteuse Ana Saeki (Osaka, Nagoya, Tokyo, Kobe, Hiroshima...). Passionné de création, il est à l'initiative de nombreux projets dont *French Tango Connection*, pour lequel il compose des thèmes inspirés de la musique d'Argentine, à la recherche d'un nouveau son, reflet de son goût pour le métissage musical.

Depuis 2002, Jean-Baptiste Henry enseigne le bandonéon et le tango au Conservatoire de Gennevilliers.

François Joubert-Caillet

Vainqueur du 1^{er} Prix et le Prix du Public du Concours International de Musique de Chambre de Bruges, François Joubert-Caillet s'est formé auprès de Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum Basiliensis (Bâle, Suisse). Après de nombreux concerts avec différents ensembles de musique ancienne et des enregistrements pour les labels Ricercar, Harmonia Mundi, Ambronay, K617, ZigZag Territoires, Arcana, Winter & Winter, Aparté, Glossa, Sony, Naïve, etc., il fonde L'Achéron en 2009 qu'il mène sur les scènes européennes de Saintes, Ambronay, Utrecht, Paris, Bruxelles, Athènes, Bâle, Sablé, Regensburg, Lausanne, Warsaw, Timisoara, Vilnius, Malte, etc. dans diverses formations, du récital de viole de gambe à l'orchestre, ou en consort de violes.

François Joubert-Caillet enregistre pour le label Ricercar où il a fait paraître une dizaine de disques. Désirant mettre en lumière la musique de compositeurs peu connus (Johannes Schenck, Anthony Holborne, Samuel Scheidt, Orlando Gibbons, Johann Bernhard Bach, Philipp Heinrich Erlebach), il invite également à approfondir l'écoute d'un musicien déjà révélé, Marin Marais, dont il enregistre l'intégralité des Pièces de Viole depuis 2014 (5 Livres, environ 600 pièces, une vingtaine de CDs).

Ces enregistrements ont reçu diverses distinctions telles que Diapason d'Or, Choc de Classica ou Echo Klassik.

François Joubert-Caillet est aujourd'hui une figure incontournable de la scène baroque, tant pour sa « virtuosité souveraine », la « finesse de son jeu », que pour sa démarche avec L'Achéron où il s'inscrit sur les pas des pionniers de la musique ancienne, faisant redécouvrir des beautés oubliées en s'inspirant des pratiques historiques tout en les rendant sensibles pour le public d'aujourd'hui, mais également en abolissant les frontières entre musiques et spectateurs avec des projets transversaux (rencontres Orient-Occident, musique contemporaine ou populaire, improvisation).

Pere Olivé

Pere Olivé est un percussionniste dont le style allie à la fois l'intensité de la tradition musicale orale de son pays, la Catalogne, et l'académisme de la percussion classique.

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Musique de la Catalogne (ESMUC), où il a étudié auprès de Pedro Estevan, et spécialiste en percussion historique et musique traditionnelle catalane, Pere Olivé a également suivi une formation musicale à la Schola Cantorum Basilensis en Suisse. Professionnellement, il combine l'enseignement des percussions et l'interprétation musicale au sein de nombreux groupes, tels que le Quintet Monstant, So Nat Grallers, Cobla Catalanadels Sons Essencials, Alegransa, Lucentrum XVI et Eròtic-Giust i Tañer.

Il collabore régulièrement avec des ensembles tels que Le Poème Harmonique, Hespérion XXI, Le Concert des Nations, Al Ayre Español, L'Achéron, Freiburger Barock Consort, Les Sacqueboutiers et Le Concert des Nations ; et a enregistré une vingtaine d'albums, allant de la musique ancienne et traditionnelle à la musique contemporaine.